Le George V : 80 ans d'histoire de Paris

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **87 (2007)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886230

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

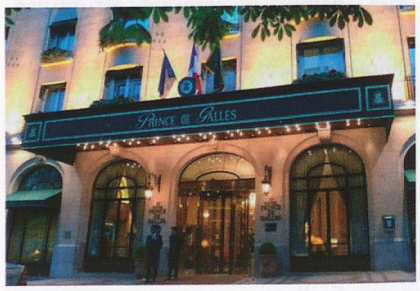
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE GEORGE V :

80 ans d'histoire de Paris

L'hôtel fut baptisé George V en raison des excellents rapports qu'entretenaient la France et la Grande Bretagne dans les années 30.



Pour plus d'informations :
www.fourseasons.com

Inauguré en mai 1928, l'hôtel George V était la propriété d'un riche américain, Joel Hillmann. Il confia la réalisation de ce bâtiment moderne aux architectes français Lefranc et Wybo. La netteté des lignes de la façade en pierre blanche rappelle le style « Art Déco ». Au moment de l'inauguration du George V, la presse anglo-saxonne lui attribua le qualificatif de « style moderne français ».

Construit sur d'anciennes carrières dont les pierres ont servi à l'édification du Trocadéro, l'hôtel possède en sous-sol des caves voûtées qui renferment des trésors millésimés. Pour la petite histoire, ces caves avaient été murées pendant la dernière guerre avant que les envahisseurs allemands n'en soupçonnent l'existence.

L'hôtel fut baptisé George V en raison des excellents rapports qu'entretenaient la France et la Grande Bretagne dans les années 30. Par ce nom fut concrétisé l'engouement du public français pour tout ce qui touchait à la couronne d'Angleterre. Le George V n'était pas un hôtel traditionnel mais une demeure temporaire pour les visiteurs de la capitale. Il serait plus juste de le comparer à un grand hôtel particulier, l'arrivée du transatlantique Ile-de-France amenant de riches touristes et hommes d'affaires américains. Idéalement situé au cœur de Paris, près des Champs-Elysées, le George V ne pouvait qu'attirer la clientèle américaine en voyage en Europe. A l'époque, il n'était pas courant d'avoir une salle de bains dans chaque chambre même dans les hôtels dits de luxe. Le George V apportait ce nouveau confort et les équipements les plus modernes de l'époque. Le succès de l'hôtel auprès de la clientèle américaine était favorisé par la personnalité de son propriétaire et par l'enthousiasme de la presse anglo-saxonne dès l'ouverture de l'hôtel.

Malgré le succès du George V, Joel Hillmann est contraint de le vendre. L'hôtel est racheté par François Dupré, époux de la riche héritière des machines à coudre Singer. Homme de goût, amateur d'art et grand collectionneur, il considérait le George V comme sa résidence et pendant vingt-cinq ans il apporta à l'hôtel une fabuleuse collection de meubles, tapis, tapisseries, tableaux de maîtres et objets d'art qui ont fait de l'établissement un symbole d'élégance, de raffinement et de luxe.

En février 1929 eut lieu la réunion du Comité des Experts chargés du règlement des réparations de guerre. L'hôtel fut alors transformé en succursale de la Société des Nations. Le 30 octobre 1930, le George V accueillit les aviateurs français Coste et Bellonte après leur premier vol transatlantique non-stop entre Paris et Dallas via New-York. En 1944, le général Eisenhower y installa son quartier général.

Dès les années 30, la venue de célébrités du monde du spectacle et du cinéma, des hommes d'affaires internationaux, des membres du Gotha établiront la renommée du George V. La liste des amis de l'hôtel est longue et flatteuse : Marlene Dietrich, Jean Gabin, Pierre Fresnay, Greta Garbo, Gene Kelly, Gary Cooper, Vivien Leigh, Burt Lancaster, Liza Minelli, Sophia Loren, les Rolling Stones, Sylvester Stallone, le Président Gerald Ford, Robert Maxwell, John Wayne…

L'hôtel George V, l'un des 6 palaces parisiens, offre tout le confort et les prestations dignes d'un établissement de cette catégorie : 245 chambres dont 61 suites, 7 chambres sont spécialement équipées pour les handicapés, le restaurant Le Cinq (70 couverts), couronné par deux étoiles au Guide Michelin sous la direction d'Eric Beaumard, un deuxième restaurant La Galerie et un bar, des équipements pour Séminaires et Banquets, un centre de Fitness et Spa, un centre d'Affaires. ■